

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Deuxième année, Juin

Lectures bibliques,
Psaumes 84 à 91 et Osée Ch.1 à 14

Il ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent dans l'intégrité

Ce Psaume fut probablement chanté pour la première fois par les pèlerins qui se rendaient au tabernacle afin de louer Dieu (6). Il décrit la joie incomparable de ceux qui jouissent de la communion avec Dieu. Le mot *heureux* se retrouve dans trois versets qui nous décrivent la bénédiction qui repose sur :

- Ceux qui habitent la maison de Dieu (5).
- Ceux dont la force est dans le Seigneur (6).
- Ceux qui se confient en Dieu (13).

Ce qui fait la beauté et la magnificence de la maison de Dieu ne vient pas du bâtiment lui-même mais de la présence de Dieu en ce lieu. Nous devrions prier avec ferveur afin que la présence de Dieu soit toujours plus visible lorsque nous nous rencontrons pour le louer. Êtes-vous aussi impatients d'être au culte le dimanche que le psalmiste lorsqu'il monte au tabernacle (2-3,11) ? Arrivez-vous à l'église en avance pour vous préparer à louer Dieu ou surgissez-vous alors que l'assemblée est déjà en train de chanter le premier cantique ? Nous sommes des pèlerins en route, non pas vers le tabernacle mais vers le ciel, et notre force est dans le Seigneur (6; Hébreux 11:13-16; 1 Pierre 2:11). Si nous recherchons la communion avec lui, notre vigueur ne cessera pas de s'accroître (8).

Ce monde n'a rien à offrir de comparable aux bénédictions dont jouissent les enfants de Dieu ! Le Seigneur nous protège (il est *un soleil et un bouclier*). Il nous donne sa grâce dans toutes les situations par lesquelles nous passons et il nous assure la gloire. Il nous fait également une merveilleuse promesse : *Il ne refuse pas le bonheur à ceux qui marchent dans l'intégrité* (12). Il peut nous refuser la santé ou le confort pendant un certain temps, parce qu'il sait ce qui est bon pour nous. Mais quelle bénédiction de pouvoir jouir de sa présence à chaque instant ! Il fait briller sa face sur nous et nous remplit de sa paix ; nous pouvons trouver le contentement et la joie dans le Saint-Esprit !

*J'ai connu sur la terre ta divine saveur,
Eau vive, eau salutaire, amour de mon Sauveur !
Mais bientôt, je vais boire à ton fleuve éternel,
O pays de ta gloire, pays d'Emmanuel !*

R. Saillens

La lecture du 1^{er} juin se trouve avec les notes du mois de Mai

N'est-ce pas toi qui vas revenir nous faire vivre, afin que ton peuple se réjouisse en toi ?

Certains commentateurs pensent que ce Psaume fut écrit après le retour de l'exil à Babylone, mais j'ai plutôt tendance à croire, comme Spurgeon, que ce cantique fut rédigé alors que le pays était opprimé par les Philistins et qu'il anticipe les paisibles années du règne de David. Les trois premiers versets parlent de la restauration de la nation par Dieu. Puis, le Psaume se poursuit par une prière pour des bénédictions futures (5-8) et se termine avec la promesse que ces bénédictions seront accordées (9-14).

Le psalmiste reconnaît la bonté de Dieu à l'égard de son peuple :

- *Tu as été favorable à ton pays, ô Eternel ! Tu as ramené les captifs de Jacob (2).*
- *Tu as enlevé la faute de ton peuple, tu as pardonné tous ses péchés (3).*
- *Tu as retiré tout ton courroux (4).* Souvenons-nous toujours que Dieu a le péché en horreur et qu'il punira ceux qui ne se repentent pas de leurs fautes (Romains 1:18; 2 Thessaloniens 1:6-9). Lorsque le péché est pardonné, le châtement divin s'éloigne et nous ne sommes plus sous la condamnation de Dieu (Romains 8:1). Nous sommes redevables à Dieu de nous avoir sauvés de sa terrible colère. Il est digne de recevoir notre amour et nos louanges !

Nous vivons une époque où la sécheresse et l'apathie spirituelle se sont répandues dans nos pays. L'église a vécu des heures meilleures lorsque Dieu attirait à lui des foules de milliers de personnes. Les fausses religions prospèrent et les églises sont généralement très faibles. N'est-ce pas l'évidence du jugement de Dieu qui s'abat sur son peuple ? Repentons-nous de notre tiédeur et de notre manque d'ardeur dans la prière ! Prions : *N'est-ce pas toi qui vas revenir nous faire vivre, afin que ton peuple se réjouisse en toi ? (7).* Lorsque Dieu visite son peuple (*la gloire demeure dans notre pays, 10*), il déverse sa joie, sa miséricorde, sa vérité, sa justice et sa paix (11-12). Le Psaume se termine dans la certitude que Dieu donnera sa bénédiction (13-14). Prions avec sincérité et avec la conviction que Dieu va réveiller son église de telle sorte que son nom sera honoré et que beaucoup de pécheurs viendront au salut.

Donne-moi un cœur tout simple, que je craigne ton nom

Le titre donné à ce Psaume est : *Prière de David*, et il peut être divisé en trois sections qui se terminent chacune par une note de gratitude ou de confiance (1-7, 8-13, 14-17). C'est la prière d'un homme pieux (*fidèle*, 2) et parce qu'il a été mis à part pour Dieu, il peut s'attendre à ce que le Seigneur écoute sa prière (1-2). Spurgeon commente : « Lorsqu'un homme droit plaide son innocence et supplie le Seigneur de le délivrer des conséquences d'un péché dont on l'accuse à tort, on ne peut pas dire qu'il est un propre juste. Un homme qui s'est repenti ne se complait pas dans la boue ». La prière faisait partie intégrante de la vie de David (3-4). Comment priait-il ?

- Il louait et adorait Dieu (5,8-10,12-13).
- Il exprimait son désir de connaître la volonté de Dieu et de vivre dans la vérité (11). Un puritain, Thomas Watson, disait : « Que la Parole de Dieu soit le cadran solaire sur lequel est réglée votre vie ».
- Il voulait se débarrasser de tout orgueil et de toute hypocrisie. Il priait : *Donne-moi un cœur tout simple, que je craigne ton nom* (11). Si notre cœur ne sert pas deux maîtres et si nous cherchons en tout à plaire au Seigneur, nous pourrions louer Dieu de tout notre cœur. (12).
- Il priait pour que Dieu le protège personnellement contre ses ennemis (14, 16). Il était confiant et savait que Dieu répondrait dans les temps d'épreuves (7).
- Il ne demandait pas la destruction de ses ennemis, mais plutôt qu'ils soient honteux. Il croyait que Dieu était profondément miséricordieux et qu'il pouvait les sauver également (15,17) !
- Certaines personnes qui n'ont qu'une connaissance superficielle de la Bible prétendent que l'Ancien Testament donne l'image d'un Dieu sévère et peu enclin à l'amour. C'est insensé ! Dieu ne change pas ! Lisez la magnifique description de la bonté, de la miséricorde et de la compassion de Dieu qui se trouve au verset 15. **Si votre cœur n'est pas en accord avec le Seigneur, tournez-vous vers lui maintenant.** Vous connaîtrez alors ce que David exprimait : *Car toi, Seigneur, tu es bon et clément, riche en bienveillance pour tous ceux qui t'invoquent* (5).

Des choses glorieuses ont été dites sur toi, Ville de Dieu !

Les Juifs étaient particulièrement attachés à Jérusalem (Sion) depuis que David l'avait établie ville royale et centre du culte rendu à Dieu dans le tabernacle puis dans le temple. Ce Psaume ainsi que le Psaume 48 décrivent la beauté de cette ville. L'église revêt aujourd'hui le même éclat ; c'est la *cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste* (Hébreux 12:22; cf. Galates 4:26). Un cantique de C. Malan dit : « C'est dans Sion que règne le Seigneur, c'est là que toute âme fidèle, avec amour son Roi appelle, et saintement à son Nom rend honneur. »

Lorsqu'un enfant vient au monde, il est inscrit par ses parents et son certificat de naissance lui sera indispensable pour obtenir, par la suite, divers documents tel un passeport. Dieu inscrit également le nom de tous ceux qui placent leur foi en Christ et qui le suivent (Hébreux 12:23). Le psalmiste parle de ceux qui sont nés à Jérusalem, individus de toutes nations, et qui ont été inscrits par le Seigneur (4-6). Nous trouvons la phrase : *C'est là qu'un tel est né* à trois reprises dans ce chapitre. Ces versets donnent un aperçu de ce qu'est l'église aujourd'hui : un peuple rassemblant des individus de toutes nations (Colossiens 3:11).

Le Seigneur aime l'église qui est son corps (Ephésiens 1:22-23; 5:25). **Si les Juifs étaient si enthousiastes et joyeux en pensant à Jérusalem (7), à combien plus forte raison pouvons-nous nous réjouir du privilège qui est le nôtre d'appartenir à l'église de Christ !** Prions afin que Dieu, dans sa grâce, amène de nouvelles personnes au salut et que nos églises locales grandissent. *Des choses glorieuses ont été dites sur toi, Ville de Dieu ! (3).*

Cette Sion, c'est l'Eglise de Dieu.

De son cher Fils, c'est l'héritage.

C'est un troupeau de tout langage,

Que son Esprit assemble de tout lieu.

Mon âme est rassasiée de maux

Héman et Etân, les auteurs des Psaumes 88 et 89, étaient des sages (1 Rois 4:31), mais les sages ne sont pas immunisés contre la tristesse et le désespoir. Les mots : *Eternel, Dieu de mon salut !* (2) sont les seules traces de réconfort qui ressortent de ce sombre Psaume duquel tout espoir semble banni. Le psalmiste était tellement accablé d'épreuves, d'afflictions et de douleurs qu'il se sentait proche de la mort (4-10). Il se trouvait piégé, cerné de toutes parts et incapable de s'échapper (7-9). Ses amis et les personnes qu'il connaissait l'avaient abandonné et il avait l'impression que Dieu repoussait son âme (9, 15, 19).

Un chrétien passe parfois par des temps de perplexité, d'épreuves et de souffrances qui lui font perdre espoir. Ses prières semblent sans effet et le ciel reste silencieux ; il lui semble qu'il n'y a aucune espérance, même dans la mort. Nous ne trouvons pas la réponse aux questions des versets 11 à 13 dans ce Psaume mais nous savons que, lorsque le croyant meurt, il s'en va rejoindre le Seigneur au ciel pour l'adorer ! Il ne va pas *dans l'abîme de perdition* (12) mais il entre dans la gloire de son Maître, là où il peut chanter la fidélité et l'amour de Dieu. Le jour viendra où nous trouverons notre joie dans la justice et les merveilles de Dieu.

Le psalmiste disait : *Mon âme est rassasiée de maux* (4), mais il n'abandonna pas pour autant la prière ! Il reconnaissait le Dieu de son salut et criait à lui jour et nuit (2-3, 10, 14). **Voilà un encouragement à nous tourner vers Dieu dans la prière lorsque nous sommes dans le doute et l'épreuve !** Notre fidèle ami, le Seigneur Jésus Christ, a passé par une sombre vallée de tristesse et de souffrance pour nous sauver du péché. Il endura même la séparation d'avec le Père alors qu'il pendait à la croix (Marc 15:34). Il l'a fait afin que nous-mêmes, nous n'ayons jamais à subir un tel abandon. Apprenons à compter sur lui dans toutes nos épreuves et nos difficultés !

*A mes pieds, l'océan gronde, le vent siffle autour de moi ;
Sur Christ, mon rocher, je fonde mon espérance et ma foi.
En vain l'ouragan fait rage et nulle clarté ne luit,
Paisible au sein de l'orage, j'attends l'aube après la nuit.*

R. Saillens

Je chanterai toujours les actes bienveillants de l'Eternel

Le texte hébreu divise les Psaumes en cinq livres qui se terminent tous par une doxologie. Le Psaume 89 est le dernier Psaume du troisième livre (73 à 89). C.H. Spurgeon le décrit comme « le majestueux Psaume de l'alliance » (*Treasury of David*). Ce magnifique Psaume commence par un rappel des bontés de l'Eternel, de sa fidélité et de sa grandeur (2-19). Puis, il continue avec la description de l'alliance que Dieu avait passée avec David (20-38, 4). Enfin, le Psaume se transforme en une lamentation concernant les calamités qui s'étaient abattues sur la maison de David. La prière qui en découle est que Dieu puisse à nouveau montrer sa miséricorde à l'égard du peuple de l'alliance (39-53).

Les *actes bienveillants* de l'Eternel sont vraiment merveilleux. Pensez à toutes les bénédictions associées à notre salut : le don merveilleux du Fils de Dieu qui est mort pour nous, le pardon qu'il nous accorde en nous lavant définitivement de nos péchés, la paix avec Dieu ainsi que le libre accès à sa présence qui nous sont offerts, la vie éternelle, l'héritage qui nous attend dans les cieux et la Parole de Dieu qui nous guide sur les chemins de la vie. Il y a bien entendu d'autres bénédictions comme la bienveillance de Dieu qui, dans sa providence, pourvoit jour après jour à tous nos besoins. Nous avons tellement de sujets de reconnaissance et de louange. Pouvez-vous dire ouvertement : *Je chanterai toujours les actes bienveillants de l'Eternel ; ma bouche fera connaître ta fidélité de génération en génération* (2) ?

Dieu est glorieux dans sa puissance redoutable et dans son infaillible bonté. Personne n'est comparable à lui sur terre et dans le ciel (6-7). **Louons-le et servons-le avec révérence et honorons son saint nom (7; Hébreux 12:28) !**

Grand Dieu, ta souveraine grâce a daigné venir jusqu'à moi !

Ta miséricorde surpasse tout ce que je savais de toi.

A la louange de ta grâce, s'élève l'hymne de ma foi.

Ma coupe est pleine, elle déborde,

Dieu m'a fait grâce, ô quel bonheur !

R. Saillens

Heureux le peuple attentif au cri d'appel

Qui est ce Dieu immuable dans sa bonté et sa bienveillance, qui ne nous abandonnera jamais dans sa fidélité (34) ? Il est le seul Dieu, le Tout-Puissant, glorieux et invincible (8-10). Le psalmiste nous rappelle le miracle que notre Seigneur accomplit en séparant la Mer Rouge pour détruire les Egyptiens (11).

Le texte nous invite à considérer que Dieu est le créateur de l'univers entier (12-13). Beaucoup de personnes ont une vision erronée de Dieu. Ils croient que son pouvoir est faible, limité par notre volonté. Ils ne peuvent pas être plus éloignés de la vérité. Notre Dieu est puissant ! *A toi un bras armé de vaillance ; ta main est puissante, ta droite élevée* (14). Il est le Dieu de justice, de miséricorde et de vérité. *La justice et le droit sont la base de ton trône. La bienveillance et la vérité se tiennent devant ta face* (15). Dieu est trop puissant pour faillir, trop sage pour faire une erreur, trop droit pour commettre une injustice, trop bon et compatissant pour agir avec méchanceté ! Quel réconfort et quel encouragement de savoir cela, particulièrement lorsque nous vivons des moments d'épreuves et de difficultés. Nous avons toutes les raisons de nous réjouir en lui (17).

Heureux le peuple attentif au cri d'appel ; Eternel ! il marche à la lumière de ta face (16). Le *cri d'appel* est la louange du peuple de Dieu. Ceux qui rendent gloire à Dieu sont heureux ! Marcher à la lumière de la face de Dieu c'est jouir de sa faveur ! Quel bonheur d'être l'objet de l'amour de Dieu qui nous fortifie et nous protège (19). **Apportons à Dieu nos joyeuses prières de louange et de reconnaissance !**

*Dieu fut toujours véritable, bon et juste il le sera,
Et du pécheur misérable, la voie il redressera.
Il fera tenir aux bons une conduite innocente ;
Et les comblant de ses dons, il remplira leur attente.*

C. Marot

Je ne profanerais pas mon alliance

Ces versets reprennent le sujet de l'alliance que Dieu avait passée avec David (cf. versets 3-4; 2 Samuel 7:4-16). Une alliance est un contrat qui lie deux personnes ou plus. Ces personnes sont tenues d'entretenir une relation spéciale les unes avec les autres et d'honorer leurs engagements. Dieu s'engagea envers David à l'aider, à le fortifier et à lui donner la victoire sur ses ennemis. Et bien que ses descendants aient abandonné Dieu, le Seigneur lui promet : *Je ne profanerais pas mon alliance* (35).

Une des promesses de l'alliance était que la descendance de David, ainsi que son trône, durerait éternellement (36-38). Vous vous demandez sans doute comment cette promesse subsiste encore alors qu'Israël n'a plus de roi ? La promesse est accomplie par le Seigneur Jésus-Christ qui était de la lignée de David et qui naquit dans la ville de David (Luc 1:31-33; 2:4,11; Actes 2:30). Appeler Jésus le Fils de David, c'était attester qu'il était bel et bien le Messie promis (ex. Marc 10:48; Jean 7:42). Le Seigneur Jésus est notre Roi dont le trône subsistera à toujours (Hébreux 1:8). C'est une grande erreur d'attendre un règne terrestre du royaume d'Israël qui serait sous la domination du Christ. Son royaume n'est pas de ce monde (Jean 18:36).

Dieu garda son alliance avec David et il nous lie désormais à lui grâce à la nouvelle alliance scellée par le sang de Christ (Luc 22:20; Hébreux 8:6; 9:15). *Mais je ne ferai pas cesser ma bienveillance pour lui et je ne lui ferai pas défaut dans ma fidélité* (34). A propos de ce verset, Spurgeon commente : « Quelle parole merveilleuse ! Elle nous délivre de nos peurs et couronne l'alliance d'une gloire inaltérable. Il nous semble parfois que la grâce s'éloigne des élus de Dieu, pourtant il n'en est rien. Jésus jouit de la faveur divine et, puisque nous sommes en lui, même dans les circonstances les plus pénibles, l'amour du Seigneur pour chacun de ses élus sera plus fort que les épreuves ... Les hommes nous déçoivent, mais jamais notre Dieu ! Sa fidélité éternelle est l'attribut dans lequel notre Seigneur tire une grande part de sa gloire » (*Treasury of David*). Dieu n'abandonne jamais son peuple (Esaïe 54:10; Romains 8:31-32, 37). **Réjouissons-nous et soyons fortifiés dans notre Seigneur qui reste toujours fidèle à son alliance !**

Où sont, Seigneur, tes actes bienveillants d'autrefois ?

Salomon succéda à David sur le trône, puis il s'éloigna de l'Éternel à la fin de sa vie (1 Rois 11:4-6). La plupart de ses descendants furent également infidèles à Dieu. Le Seigneur jugea son peuple exactement comme il l'avait averti, mais il ne brisa pas son alliance (31-35). Lorsque ce psaume fut écrit, la situation était tellement désespérée que le psalmiste avait le sentiment que Dieu avait brisé l'alliance qu'il avait contractée avec David. Les mots : *Et pourtant, tu as...* introduisent un passage contrastant tristement avec les années joyeuses du règne de David (39). Dieu avait retiré sa faveur et apporté la destruction, la disgrâce et la honte à Israël (39-46). Apparemment, il avait renoncé à son alliance avec David (40).

Le psalmiste demande : *Où sont, Seigneur, tes actes bienveillants d'autrefois ?* (49). Il est important de remarquer qu'au moment où il pose cette question, il affirme : *Je chanterai toujours les actes bienveillants de l'Éternel* (2). L'auteur connaissait la fidélité de Dieu et cela le conduisait à demander au Seigneur d'intervenir en faveur de la nation (46-52). **Le chrétien dont le cœur est fervent dans la louange à Dieu, est idéalement équipé pour tenir ferme dans les épreuves. Il sera plus prompt à faire confiance à Dieu et à l'invoquer par la prière que quelqu'un qui n'est pas reconnaissant envers l'Éternel.** S'il loue Dieu pour ses bontés passées, il sera plus enclin à le louer aussi pour les bontés à venir.

C'est en glorifiant Dieu que le psalmiste termine ce passage : *Béni soit à jamais l'Éternel ! Amen ! Amen !* (53). Spurgeon commente : « Il termine là où il a commencé ; il a navigué tout autour du monde et rejoint enfin le port. Bénissons Dieu avant de prier, pendant que nous prions et après que nous ayons prié, car il en est digne. Faisons-lui confiance même si nous ne comprenons pas. Lorsque ses voies dépassent notre entendement, ne soyons pas fous au point de le juger et de croire qu'il est injuste et infidèle dans ses actes. Il est, il doit être, il sera, pour toujours, notre Dieu béni » (TREASURY OF DAVID).

Que la tendresse du Seigneur, notre Dieu, soit sur nous !

Le titre de ce Psaume est : *Prière de Moïse, homme de Dieu*. Un homme de Dieu est certainement un homme de prière et Moïse était connu pour sa vie de constantes intercessions (Exode 32:9-14,30-32; Jérémie 15:1).

Comment Moïse prie-t-il ? Il commence par la louange, se rappelant que Dieu est éternel ! Il a toujours été, il est, et il sera à jamais. *Avant que les montagnes soient nées, et que tu aies donné un commencement à la terre et au monde, d'éternité en éternité tu es Dieu* (2; Apocalypse 4:8). Il nous semble souvent que « le temps s'envole », mais pour le Dieu éternel, mille ans sont comme un jour (4; 2 Pierre 3:8). En comparaison, la vie d'un homme passe si rapidement et, déjà, Dieu renvoie notre corps à la poussière, dans la tombe (3). « Dieu décrète et l'homme passe » (Spurgeon). Il se peut que nous vivions soixante-dix ou quatre-vingts ans (10), mais rapidement nous disparaissions (5-6) comme :

- les flots : *emporte, passe.*
- l'herbe : *fleurit, coupe, sèche.*

Moïse se rappelle également que Dieu est saint et qu'il ne tolère pas le péché. Nous ne pouvons pas lui cacher nos fautes (7-8). Le temps est court et précieux et c'est pourquoi nous devons souvent supplier Dieu : *Enseigne-nous ainsi à compter nos jours, afin que nous conduisions notre cœur avec sagesse* (12). Soyons vigilants pour faire le meilleur usage de notre temps (Ephésiens 5:16), en vivant pour plaire à Dieu et en œuvrant pour sa gloire.

Moïse implore la grâce de Dieu et le supplie de dévoiler son œuvre à ses serviteurs et sa splendeur aux fils de ses serviteurs (16). La beauté de Dieu doit être visible dans nos vies si nous désirons qu'il affermisse l'ouvrage de nos mains (17). **La sainteté biblique est attrayante et merveilleuse, jamais misérable. Que nos vies rayonnent de la tendresse de notre Seigneur Jésus.** *Que la tendresse du Seigneur, notre Dieu, soit sur nous !* (17).

Je serai moi-même avec lui dans la détresse

Le Psaume 91 commence en nous rappelant que l'Éternel est notre *refuge* (1, cf. verset 9). L'auteur de ce Psaume rappelle les privilèges inestimables de l'enfant de Dieu qui se réfugie à l'ombre du Tout-puissant (1). Il nous couvre de son amour et, bien qu'il ne nous promette pas de nous épargner les maladies ou les dangers, nous savons qu'il contrôle toutes nos circonstances. Il nous promet d'être à nos côtés dans l'épreuve, même lorsque nous ne ressentons pas sa présence (15). Le Dieu Très-Haut est notre retraite (9) et quiconque nous attaque est en fait en train d'attaquer Dieu ! Satan et ses démons oseront-ils nous attaquer ? Le Seigneur a chargé ses anges de prendre soin de nous et de nous garder dans toutes nos voies (11; Psaume 34:8; Hébreux 1:13-14). Ceux qui aiment Dieu reçoivent des promesses merveilleuses aux versets 14 à 16. Le Seigneur leur promet la délivrance et l'honneur, la réponse aux prières, sa présence dans les périodes difficiles, la pleine satisfaction et le salut.

Amis chrétiens, êtes-vous troublés ? Prenez courage, le Très-Haut est avec vous ! Il prend soin de vous avec amour et tendresse ; il dit de vous : *Je serai moi-même avec lui dans la détresse* (15). Faites-lui confiance, il ne faillira pas ! Dans son commentaire sur les versets 9 et 10, Spurgeon écrit : « Il est impossible que le malheur atteigne celui que Dieu chérit ; les pires calamités peuvent tout au plus raccourcir son pèlerinage terrestre et le hâter vers sa récompense. Le mal n'est pas un mal pour le croyant, tout est bon de façon mystérieuse. Les pertes l'enrichissent, la maladie est un remède, les reproches sont un honneur, la mort est un gain. Aucun mal, au sens strict du terme, ne peut lui arriver, car tout est transformé en bien. Heureux celui qui est bénéficiaire d'une telle certitude. Il est en sûreté alors que les autres sont en péril, il vit alors que les autres meurent » (TREASURY OF DAVID).

Un volume des *Treasury of David* fut signé et offert par Spurgeon à l'un de ses amis en 1887. Ces quelques mots rapportés aujourd'hui furent certainement une grande bénédiction pour cet homme ; vingt-deux ans après qu'il ait reçu le livre, il nota dans la marge : « Mon cœur dit Amen avec 10'000 Alléluia. Voilà mon expérience, 13.10.1909. » **Les promesses de Dieu sont toujours les mêmes pour vous ! *Je serai moi-même avec lui dans la détresse.***

OSEE

Osée a prophétisé pendant le règne de Jéroboam II en Israël et celui de quatre rois en Juda, Ezéchias étant le dernier (1:1). Il accomplit son ministère dans le royaume du nord principalement et pendant au moins quarante ans (Jéroboam est mort en 753 avant J.C. et le règne d'Ezéchias sur Juda commença en 715 avant J.C.) Osée a probablement terminé ses jours en Juda, après que le peuple du royaume du nord eut été emmené en captivité en Assyrie en l'an 722 avant J.C.

Contexte historique.

Après la mort de Salomon (environ 930 avant J.C.), le royaume d'Israël fut divisé suite à la rébellion de Jéroboam 1^{er} qui devint le roi des dix tribus du nord. Roboam, le fils de Salomon, régna sur les deux tribus qui restaient, Juda et Benjamin. Les deux royaumes sont connus sous le nom d'Israël pour le nord (la capitale était Samarie) et Juda pour le sud (la capitale était Jérusalem). L'histoire mouvementée des deux nations est rapportée dans les livres de 1 Rois chapitres 12 à 22, et 2 Chroniques chapitres 10 à 36.

Lorsqu'Osée commença son ministère, Israël jouissait d'une grande prospérité, mais le mal et la corruption régnaient. La nation avait abandonné le Seigneur pour servir Baal, le dieu des Cananéens, et la déesse Astarté. On attribuait à ces idoles le pouvoir d'accorder la fertilité, des récoltes généreuses et la prospérité. L'adoration de ces faux dieux entraîna le peuple dans l'infidélité au Seigneur pendant des générations (cf. Juges 2:13; 1 Rois 11:5).

Après la mort de Jéroboam II, le royaume d'Israël fut déchiré par les troubles et l'instabilité. L'armée assyrienne partait à la conquête de toutes les nations alentour et soumit Israël à un tribut pendant les règnes de Menahem et de Pékah (2 Rois 15:17-22, 29). Finalement le peuple fut emmené en captivité en Assyrie en 722 avant J.C.

Pour poursuivre l'étude : *Wayward but loved*, un commentaire sur Osée par R. Beeley (Banner of Truth)

Une époque troublée en Israël (2 Rois 15:8-31; 17:1-23).

- Zacharie, règne six mois -assassiné par Challoum
- Challoum, règne un mois -assassiné par Menahem
- Menahem, règne dix ans -son fils Peqahya lui succède
- Peqahya, règne deux ans -assassiné par Pégah
- Pégah, règne vingt ans -assassiné par Osée
- Osée, règne neuf ans -emprisonné par le roi d'Assyrie

Israël emmené en captivité en l'an 722 avant J.C.

*Il semble que Pégah avait régné sur une partie du royaume du nord de 752 à 740 avant J.C. avant d'assassiner Pégahya. Voir E. Thiele, *Chronologie des Rois Hébreux*, pages 46-48 ; cf. Osée 5:5

Les prophètes contemporains d'Osée :

Amos avait prophétisé en Israël avant Osée, pendant le règne de Jéroboam II. Esaïe prophétisa en Juda pendant le règne d'Osias jusqu'à celui d'Ezéchias.

Le message d'Osée.

Gomer, la femme d'Osée lui fut infidèle et tomba dans la prostitution pour devenir finalement une esclave. Osée l'acheta pour la libérer de l'esclavage et la reprit pour épouse (3:1-5). Dieu utilisa ces circonstances dramatiques de la vie d'Osée pour montrer au peuple d'Israël combien il se montrait infidèle en se détournant de lui pour servir des idoles et pour lui rappeler son amour constant. Amos était le prophète de la loi bafouée, il souligna la justice de Dieu. Osée était le prophète du mariage bafoué, il souligna la grâce de Dieu.

Structure du livre d'Osée.

1. Osée et son épouse infidèle (chapitres 1 à 3).

- a. L'épouse infidèle - 1 :1-9
- b. L'infidélité d'Israël - 1:10-2:23
- c. L'époux fidèle - 3:1-5

2. Le Seigneur et le peuple d'Israël infidèle (chapitres 4 à 14).

- a. La controverse du Seigneur avec son peuple - 4:1 à 10:15
- b. L'amour du Seigneur pour son peuple égaré - 11:1 à 14:9

Et moi je ne suis rien pour vous

Il semble que Dieu ait ordonné à Osée d'épouser une prostituée (2), mais certains commentateurs pensent qu'il est impossible qu'un Dieu parfaitement saint commande une telle chose à son serviteur. A leur avis, la description de la situation d'Osée était une allégorie ou donnée sous forme de vision. Cependant, ceci n'est pas en accord avec la Parole de Dieu. Gomer était une personne réelle dont le nom du père est mentionné (3). Il n'y a aucune certitude que Gomer était une femme de mauvaise vie au moment de son mariage, seul Dieu connaissait son cœur. Son enfant premier-né, Jizréel, était le fils d'Osée : *Elle devint enceinte et lui enfanta un fils* (3), mais les mots *lui enfanta* sont omis dans le cas des deux autres enfants (6,8). Il semblerait en effet que Gomer fut infidèle à Osée après la naissance de Jizréel. Lo-Rouhama et Lo-Ammi furent conçus dans l'adultère, ils étaient les *enfants de prostitution*. Dieu désirait adresser un message au peuple d'Israël : il n'était pas meilleur que Gomer, il se vautrait *dans la prostitution* en l'abandonnant (2).

Aux temps bibliques, les noms étaient souvent choisis pour leur signification (1 Samuel 4:21). Dans ce chapitre, Dieu choisit le nom des trois enfants au moyen desquels il désirait adresser un message à Israël. Jéroboam II descendait de la lignée de Jéhu qui avait décimé, à Jizréel, la famille du mauvais roi Achab (2 Rois 10:11). En nommant son fils *Jizréel*, Osée adressait un message de jugement au roi pécheur et à son peuple (4-5). *Lo-Rouhama* (« celle dont on n'a pas compassion ») était aussi une promesse de jugement pour le royaume du nord. Cependant, en ce qui concerne Juda, Dieu promettait sa compassion et la délivrance des Assyriens ; cette promesse fut accomplie sous le règne d'Ezéchias (6-7; 2 Rois 19:35-36).

Les Juifs s'enorgueillissaient d'être le peuple de Dieu, mais à cette époque, ils n'étaient pas fidèles au Seigneur, s'étant détournés de lui pour adorer des idoles. Lo-Ammi (« pas mon peuple ») était un avertissement qui leur était directement adressé : *Car vous n'êtes pas mon peuple, et moi je ne suis rien pour vous* (9). **Vivre sans Dieu, c'est vivre sans espérance (Ephésiens 2:12).** Etes-vous un authentique chrétien ? Dieu ne sera pas votre Dieu si vous refusez de vous détourner de vos péchés et si vous ne placez pas votre confiance dans le Seigneur Jésus-Christ.

Fils du Dieu vivant !

Dieu est juste et il punira les pécheurs, mais il est aussi plein de grâce envers ceux qui le recherchent et lui obéissent. La prophétie de ces versets a une portée plus grande que le retour d'exil des Juifs, elle parle de la nouvelle alliance en Christ. *Vous n'êtes pas mon peuple* devient *Fils du Dieu vivant !* (1). Le mot *Jizréel* aux versets 4 et 5 du chapitre 1 est associé au jugement, mais il y a une promesse : *Grande sera la journée de Jizréel !* (2). Les enfants sont devenus *mon peuple* et *celle dont on a compassion* (3; hébreu : « Ammi » et « Rouhama »).

Seul Juda revint d'exil alors que le peuple du royaume du nord demeura dispersé dans le Moyen-Orient. En Christ, des hommes provenant des douze tribus seront rassemblés (2). La première lettre de Pierre était destinée à des Juifs chrétiens qui avaient été dispersés dans des contrées qui correspondent à l'actuelle Turquie (1 Pierre 1:1). Le Seigneur Jésus n'est pas mort uniquement pour la nation d'Israël *mais aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés* (Jean 11:52).

La prophétie d'Osée s'accomplit encore aujourd'hui. Non seulement des Juifs, mais aussi des païens sont rassemblés en Christ. L'apôtre Pierre fait une référence claire à ces versets d'Osée en les reliant à Deutéronome 7:6 : *Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple racheté, afin d'annoncer les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière; vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple et qui, maintenant, êtes le peuple de Dieu; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde et qui, maintenant avez obtenu miséricorde* (1 Pierre 2:9-10).

La précieuse promesse qui fait de nous des *Fils du Dieu vivant* est valable pour tout vrai croyant (1; cf. Romains 9:24-26). Vous qui êtes chrétiens, méditez sur les merveilles de la grâce et de la compassion de l'Éternel envers des pécheurs indignes et misérables. Pensez aux privilèges que nous avons en tant qu'enfants de Dieu. **Venez à votre Père céleste plein d'adoration, de louanges et de reconnaissance. Venez à lui avec vos requêtes, sachant qu'il vous répondra.**

Alors j'étais plus heureuse que maintenant

Gomer était une femme égoïste et capricieuse, abandonnant son mari et sa famille afin de s'adonner à des plaisirs impurs. Israël n'était pas meilleur ! Il était infidèle à Dieu. Dans le texte, Dieu appelle des individus à plaider contre leur mère, la nation d'Israël (4-5). Les Baals sont décrits comme les amants d'Israël, nation qui ne reconnaissait plus que c'était l'Eternel qui l'avait rendue prospère (7, 10). Comment Dieu allait-il répondre à une telle infidélité ?

- Il allait châtier son peuple (8-9). –*C'est pourquoi voici ! Je ferme ton chemin avec des buissons, je le barre d'une barrière. Elle ne trouvera plus ses sentiers.* Si nous nous éloignons du Seigneur, il nous châtiara aussi, il nous amènera la frustration, des difficultés et l'obscurité sur notre sentier. Il agit ainsi afin de nous ramener à lui, afin que nous puissions dire : *Car alors j'étais plus heureuse que maintenant.* **Souvenez-vous que l'obéissance réjouit le Seigneur et amène sa lumière dans nos vies alors que la désobéissance provoque sa désapprobation et l'obscurité.**

- Dieu allait ainsi enlever sa prospérité à Israël qui pensait l'avoir reçue de Baal (ces faits se sont passés peu après la mort de Jéroboam II). L'Eternel allait les punir (10-15). Cette punition allait s'accomplir par l'oppression assyrienne et ensuite par la captivité.

Êtes-vous devenus froids de cœur et infidèles à Dieu ? Eprenez-vous le châtiment du Seigneur dans votre vie ? Si Dieu agit de cette manière avec vous, soyez reconnaissants : c'est la marque de son amour. Il veut vous ramener à lui, vous faire reconnaître comme Gomer, comme Israël : *car alors j'étais plus heureuse que maintenant* (9). Il aura compassion de vous et vous pardonnera gratuitement (Esaïe 55:7).

*Si mon peuple s'humilie,
S'il prie en cherchant ma face,
Se détourne de sa voie impure,
Je l'exaucerai des cieux.
Si mon peuple s'humilie,
S'il prie en cherchant ma face,
Se détourne de sa voie impure,
Son péché j'effacerai,
Son pays je guérirai.*

C. Squire

Une porte d'espérance

Les deux premiers *C'est pourquoi* de ce chapitre précèdent un avertissement de châtement et de punition (8,11). Le troisième *C'est pourquoi* (16) introduit un message d'espoir et de restauration. C'est un magnifique passage de l'Écriture qui montre la grâce de Dieu envers un peuple misérable et infidèle. Remarquez toutes les promesses de bénédictions futures du Seigneur. Considérons-en quelques-unes :

- ... *en la séduisant...* (16). C'est une expression d'amour. – Le Seigneur, qui avait été profondément affligé par l'Israël infidèle va au-devant d'elle pour la conquérir. En exil, *je parlerai à son cœur* ; telle est la promesse de l'Éternel (cf. Esaïe 43).
- ... *je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Akor* (« ardente colère » : Josué 7:26) *comme une porte d'espérance* (17). Malgré son ardente colère, le Seigneur donne à son peuple une porte d'espérance, afin qu'il puisse se réjouir. Alléluia !
- *J'ôterai de sa bouche les noms des Baals* (19). Dieu allait restaurer son peuple afin qu'il l'appelle *mon mari* au lieu de *mon maître* (Baal signifie « maître »).
- ... *je les ferai se coucher en toute sécurité* (20). Le Seigneur allait empêcher les animaux dangereux, les oiseaux et les insectes de faire du mal à son peuple et le protéger des armes ennemies, qu'il allait briser.
- *Je te fiancerai à moi pour toujours... avec justice et droit, loyauté et compassion... avec fidélité* (21-22). La grâce de Dieu est vraiment magnifique ! Il peut changer les cœurs les plus obstinés !
- ... *j'exaucerai...* (23). Il répond aux prières d'un peuple restauré. Nous pouvons prier avec confiance si nous sommes en règle avec le Seigneur.
- *Je répandrai pour moi de la semence dans le pays, et j'aurai compassion... Je dirai... tu es mon peuple !* (25). Les trois enfants de Gomer apparaissent à nouveau ici. Jizréel veut dire « Dieu sème ». Il a promis de semer son peuple pour lui-même.

Êtes-vous découragés ? Les promesses de Dieu sont accomplies pour vous en Jésus-Christ. Il y a une espérance pour vous ! Prenez courage !

Va encore, aime ... comme l'Eternel aime les Israélites !

Gomer avait bu la coupe du mal jusqu'à la lie ; elle était si misérable qu'elle allait être vendue comme esclave. Elle méritait tant de peines à cause de sa méchanceté mais Dieu est clément et plein de compassion envers le pécheur ! Il dit au prophète : *Va encore, aime ... comme l'Eternel aime les Israélites* (1). Gomer n'était plus attirante. Son péché lui avait laissé des cicatrices et l'avait rendue laide et repoussante, mais Osée devait aller à sa recherche et l'aimer *comme l'Eternel aime les Israélites*. Le prophète acheta Gomer pour quinze sicles d'argent (la moitié du prix d'un esclave) et un homer et demi d'orge (un homer équivaut à un chargement d'âne).

L'attitude d'Osée ne fut pas : je suis prêt à pardonner, mais non à oublier. Gomer fut accueillie à la maison avec amour par son mari, avec une condition ; elle ne devait jamais plus s'adonner à la prostitution. Elle devait être à Osée seul. Un tel exemple d'amour dans la vie du prophète a certainement été un message puissant de l'amour constant de Dieu envers son peuple pour un bon nombre d'observateurs. Nous devons nous aussi aimer ceux qui nous ont fait du tort, nous devons aimer ceux qui sont parfois difficiles à supporter, *comme l'Eternel aime les Israélites*, comme il aime son peuple, comme il nous aime. Oui, il y a un prix à payer ; c'est difficile, mais pensez donc au prix que le Christ a dû payer pour nous régénérer !

Il était défendu à Gomer d'avoir des relations intimes avec d'autres hommes. - *Ne sois à aucun homme*. Le mot *longtemps* se réfère à la période qui a précédé la venue du Seigneur Jésus, le Messie promis de la lignée de David. Israël allait être privé de son indépendance politique et de ses institutions religieuses ; *sans roi... sans sacrifice... sans éphod*, ainsi que de son idolâtrie – *sans stèle... sans téraphim* (4). Le verset 5 s'accomplit à la Pentecôte, lorsque de nombreux Juifs se repentirent de leurs péchés et vinrent à Christ (Actes 2:5-17, 38-41).

Vous êtes-vous éloignés du Seigneur ? A l'image d'Israël, revenez, cherchez l'Eternel et craignez-le (5). **Pourquoi continuer à errer dans le désert spirituel, pourquoi vous complaire dans le borbier du péché alors que le Seigneur est prêt à vous ramener à la maison et à vous redonner la joie de votre salut ?**

Mon peuple périt, parce qu'il lui manque la connaissance

Dieu présente maintenant son réquisitoire contre Israël et commence par les manquements (péchés d'omission) présents dans la vie de la nation. – *Il n'y a point de fidélité, point de loyauté, point de connaissance de Dieu dans le pays* (1). Une situation aussi dramatique conduit à un effondrement des lois, de l'ordre et de la famille (les péchés de commission d'Israël sont énumérés au verset 2). Lorsque les hommes rejettent Dieu, ils sont libérés de toute restriction et laissent place à une épouvantable cruauté.

Quelle fut la cause de l'effondrement moral d'Israël ? Une religion qui manquait de piété et de puissance (4-10). – *Il en sera du sacrificateur comme du peuple* (9). Les guides spirituels avaient rejeté la connaissance de Dieu qui les accuse en disant : *Mon peuple périt, parce qu'il lui manque la connaissance* (6). Lorsque la vérité est méprisée, les hommes se tournent vers d'autres religions. Au temps d'Osée, le peuple s'est tourné vers l'idolâtrie (12-19). De nos jours, les hommes recherchent la spiritualité dans la pensée du nouvel-âge et dans des pratiques occultes comme l'astrologie et le tarot ; la fausse religion prend de l'ampleur.

La connaissance de Dieu et de sa Parole est vitale pour la vie de l'église et de notre nation (1; cf. 6:6). L'enseignement et la proclamation de la Parole sont essentiels dans le culte. Nous devons aussi nous discipliner personnellement pour lire et apprendre la Bible. Nous devons avoir un temps d'adoration en famille chaque jour ! Cherchez-vous à connaître Dieu et sa Parole ? Notre nation *périt, parce qu'il lui manque la connaissance*. Brillez-vous comme une lumière dans ce monde qui en a tant besoin ?

*Alors que les nations périssent dans leurs péchés,
C'est au sein même de l'église que la lèpre s'étend;
C'est le pasteur, dont le ministère consiste,
Avec un zèle ardent, à veiller sur la source et sa pureté,
Qui s'endort et se repose sur le bord,
Pendant qu'on verse un poison dans le breuvage du troupeau.*

(Tiré d'un texte de W. Cowper dans lequel le poète dénonce l'état spirituel désastreux de l'Angleterre du 18^{ième} siècle. Il la compare au peuple d'Israël apostat. Comme ces paroles sont actuelles en rapport avec de nombreuses nations qui ont connu la bénédiction divine dans le passé.)

... associé aux idoles

Le peuple d'Israël imaginait être libre, il avait rejeté l'obéissance à la sainte loi de Dieu. En réalité, il était esclave de son immoralité sexuelle, du vin et de l'idolâtrie (11-12). Son infidélité à Dieu était un adultère spirituel. – *Mon peuple consulte son bois, et c'est son bâton qui lui parle ; car l'esprit de prostitution égare, et ils se prostituent loin de leur Dieu* (12). Le *bâton* fait probablement référence à des pratiques occultes qui consistaient à obtenir des révélations au moyen d'un bâton. L'adoration des idoles impliquait souvent des relations sexuelles entre les adorateurs et les prostituées sacrées qui servaient dans le temple des idoles. Israël était dans un triste état ! L'immoralité se répandait et les hommes ne pouvaient pas attendre de Dieu qu'il punisse leurs femmes et leurs filles immorales alors qu'ils étaient eux-mêmes coupables des mêmes péchés (14).

Il y a aussi un avertissement pour Juda. Le royaume du sud ne s'était pas autant éloigné de l'Éternel, mais il devait veiller à ne pas suivre Israël dans son égarement. – *Que Juda ne se rende pas coupable ; n'allez pas à Guilgal, ne montez pas à Beth-Aven* (15). Bethel qui signifie « maison de Dieu » était devenu *Beth-Aven* qui signifie « maison de vanité ». Guilgal était un lieu où Dieu était intervenu en faveur de son peuple (Josué 5:9; Juges 2:1). Il en était de même avec Bethel, où Jacob avait rencontré le Seigneur (Genèse 28:10-22). Jéroboam Ier avait fait de cet endroit sacré un lieu d'adoration des idoles où on se prosternait devant un veau d'or (1 Rois 12:28-33). **Il est terrible de constater que ce qui était appelé « maison de Dieu » était devenu « maison de vanité ». Et c'est le cas pour bien des lieux d'adoration dans lesquels la Parole de Dieu fut autrefois prêchée et annoncée fidèlement.**

Osée utilise souvent le nom d'Ephraïm (la plus grande tribu du nord) pour parler d'Israël (ex. 17; 5:3,11-14; 6:4). Juda ne doit pas suivre Israël dans son péché : *Ephraïm est associé aux idoles : laisse-le !* (17). Nous ne pouvons pas, en toute bonne conscience, nous joindre à ceux qui ont rejeté l'Évangile, qui n'ont pas mis leur confiance dans la Parole de Dieu et n'y obéissent pas. Nous devons les laisser seuls et ne jamais compromettre le message de l'Évangile.

... je reviendrai dans ma demeure

L'Eternel dénonce maintenant les sacrificateurs, la maison du roi, et le peuple. Ils ont été un piège pour les imprudents, ils ont massacré les hommes pieux, ils sont tombés dans l'adultère spirituel en abandonnant le Seigneur pour servir des idoles, et ils se sont enorgueillis. Le royaume du nord n'était pas seul dans son péché. – *Avec eux aussi Juda trébuchera* (1-5). Les gens faisaient mine d'obéir à Dieu et de le rechercher par leurs rituels religieux. Leurs sacrifices pour le Seigneur étaient vains car ils l'avaient trahi (6-7). Une alarme allait sonner, pour les avertir du jugement (8).

Les chefs de Juda sont comme ceux qui déplacent les bornes (10). Les bornes marquaient les frontières territoriales, il arrivait que des voleurs les enlèvent pour prendre des terres (Deutéronome 19:14; 27:17). Les bornes spirituelles avaient aussi été mises de côté. Ahaz qui régnait sur Juda durant le ministère d'Osée *avait jeté le désordre dans Juda et s'était montré tout à fait infidèle à l'Eternel* (2 Chroniques 28:19).

Israël et Juda étaient malades, mais ils ne reconnaissaient pas que c'était leur malaise spirituel qui était la racine de leur instabilité et de leurs problèmes (c'est toujours ce qui s'observe dans l'histoire des peuples). Le roi assyrien Yareb (ce qui veut dire « le grand roi ») ne pouvait ni les guérir, ni les aider car ils étaient sous le jugement de Dieu. L'Eternel fut comme une teigne destructrice et comme un lion qui déchire pour eux (12-14). Le Seigneur avertit : *Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure* (15). Il s'était retiré (6) ! Il est terrible pour un individu ou pour une église que Dieu lui retire sa présence ! Le Seigneur avait autrefois fait sa demeure au milieu d'Israël et Juda, mais sa gloire s'en était allée (cf. 1 Samuel 4:21-22). Son absence se ferait sentir *jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables*.

Votre vie chrétienne est-elle stérile, froide et sans vie ? Peut-être le Seigneur vous a-t-il retiré sa présence car vous attristez le Saint-Esprit. Que devez-vous faire ? Il vous faut reconnaître et confesser vos péchés, et résolument rechercher l'Eternel (15). **Il y a un moyen de quitter les sentiers du péché et de retourner à Dieu, c'est Jésus notre Sauveur !**

Votre loyauté est comme la nuée du matin

Les versets 1 à 3 expriment de bons sentiments, mais bien qu'Israël et Juda aient pu prononcer ces mots, leur repentance n'était pas sincère. Qu'est-ce qui n'allait pas ?

- Bien qu'ils aient été conscients d'avoir offensé Dieu et de mériter son jugement (1), ils n'étaient pas attristés à cause de leurs péchés et n'avaient pas avoué leur faute devant l'Éternel (cf. 5:15)
- Ils étaient orgueilleusement confiants, croyant que le temps effacerait leur offense. Dieu allait tout arranger en deux ou trois jours (2). Ils pensaient qu'ils pouvaient obtenir la bénédiction de l'Éternel en faisant semblant de le rechercher (3).
- Leur fidélité à Dieu fut de courte durée. Il leur demanda : *Que te ferai-je Ephraïm ? Que te ferai-je Juda ? Votre loyauté est comme la nuée du matin* (4).

Le Seigneur avait envoyé son prophète pour les avertir du jugement, mais ils étaient comme Adam (en hébreu, le même mot est utilisé pour *hommes* au verset 7). Ils avaient rompu l'alliance, ils s'étaient prostitués dans l'adoration des idoles et avaient trahi le Seigneur (7-10). Les cérémonies religieuses et les sacrifices ne sont pas des substituts à la repentance réelle (6). Le Seigneur Jésus utilisa les mêmes paroles qu'au verset 6 pour condamner les Pharisiens, justes à leurs propres yeux (Matthieu 9:13; 12:7). **Gardons-nous d'une repentance superficielle. Dieu n'est pas dupé par une loyauté de courte durée, semblable à la nuée du matin. Il connaît nos cœurs !**

Question 87– Qu'est-ce que la repentance pour la vie éternelle ?

Réponse 87– La repentance pour la vie éternelle est une grâce salvatrice par laquelle le pécheur, vivement touché de son péché, s'empare de la miséricorde de Dieu en Christ, et se détourne avec douleur et haine de son péché, pour se tourner vers Dieu avec la ferme intention de vivre dans une obéissance nouvelle et d'y persévérer.

LES TEXTES DE WESTMINSTER, Editions Kerygma, Aix-en-Provence, 1988, pp. 86-87

Ils ne se disent pas dans leur cœur

Dans ce passage, il y a deux images d'Israël. L'Eternel dit qu'ils sont semblables à :

- *Un four* qui brûle à cause de la passion et de l'adultère (4), qui est enflammé par des pulsions meurtrières, dévorant les juges et les rois (6-7; voir l'introduction à Osée, pp.17-18, qui dresse la liste des rois assassinés).
- *Un gâteau qui n'a pas été retourné* (8). Comme la farine se mélange à l'huile, Ephraïm s'est mélangé avec des païens et a été corrompu par leur impiété et leur paganisme. Le résultat est qu'Israël est comparable à un gâteau qui n'est pas cuit d'un côté et brûlé de l'autre et qui est donc bon à être jeté. Nous ne devons jamais céder à la pression que la société et ses multiples religions exercent sur nous. Le Seigneur Jésus-Christ est le seul chemin qui mène à Dieu le Père (Jean 14:6). Cette vérité ne doit souffrir aucun compromis !

Quelle était la cause de l'épouvantable état d'Israël ? Voici ce que dit le Seigneur :

- *Ils ne se disent pas dans leur cœur que je me souviens de toute leur méchanceté ; maintenant leurs œuvres les entourent, elles sont devant ma face* (2). Leurs voies pécheresses ont pu réjouir leur roi, mais une telle méchanceté appelait le châtement du Roi des rois ! Lorsque les hommes ne pensent pas au jugement de leurs péchés, ils deviennent négligents dans leur conduite !
- Ils ne réalisaient pas que la corruption avait fait son chemin parmi eux et qu'elle les anéantissait (9). Il se peut que nous ne remarquions pas la décadence spirituelle qui envahit notre vie.
- Ils étaient orgueilleux et obstinés et refusaient de revenir à Dieu et de le rechercher (10).

L'Eternel était prêt à guérir Israël, mais il ne les guérirait pas tant que la méchanceté régnerait (1), tant qu'ils refuseraient d'abandonner leurs péchés et de crier à lui (10). **Qu'en est-il de vous ? Êtes-vous comme un gâteau qui n'a pas été retourné ; vivez-vous dans le compromis ?** Ne soyez pas comme Israël au temps d'Osée, mais venez à l'Eternel qui vous accueillera avec joie.

*Jésus par qui Dieu pardonne,
Roi d'épines couronné,
Que le monde t'abandonne,
A toi mon cœur s'est donné !*

*Ta mort est ma délivrance,
Je suis heureux sous ta loi ;
O Jésus, mon espérance,
Quel autre aurais-je que toi ?*

R. Saillens

Ils ne crient pas vers moi dans leur cœur

Ephraïm est maintenant comparé à *une colombe stupide, sans intelligence* qui demande l'aide et la protection à l'Égypte et ensuite à l'Assyrie, mais ne place pas sa confiance en l'Éternel (11). Le roi Menahem s'assujettit à l'Assyrie et lui rendit hommage (2 Rois 15:17-20). Le roi Osée changea le serment d'allégeance de l'Assyrie à l'Égypte (2 Rois 17:3-4). Nous sommes *sans intelligence* si nous ne croyons pas que Dieu nous punira, si nous persistons dans le péché et dans la rébellion contre lui. Les pécheurs d'Israël pensaient qu'ils pouvaient échapper au jugement divin, mais il n'y a aucun moyen de s'y soustraire. – *Tandis qu'ils y vont, j'étends sur eux mon filet, je les précipite comme les oiseaux du ciel* (12).

Leur ingratitude envers le Seigneur, alors qu'il leur avait manifesté tant de bonté par le passé, se lit dans les paroles de l'Éternel : *Alors que je les libérais, ils ont proféré des mensonges contre moi* (13). Dieu avait délivré Israël de l'esclavage en Égypte (Exode 15:13; Deutéronome 7:8) mais son peuple ne l'avait pas honoré de son amour, de sa loyauté et de son obéissance. Ils avaient préféré louer des idoles muettes qui ne leur étaient d'aucun secours, tout en prétendant suivre le Seigneur.

Le comportement d'Israël ne manquait pas seulement d'intelligence, mais il démontrait aussi la dureté de leur cœur ! Dieu dit : *Ils ne crient pas vers moi dans leur cœur ; mais ils se lamentent sur leur couche* (14). Ils se sont lamentés du châtement, mais ne sont pas retournés à l'Éternel. Dans certains manuscrits hébreux, on lit : *Ils se font des incisions pour avoir du blé* au lieu de : *Ils s'attroupent pour avoir du blé et du vin nouveau* ; ils se mutilent pour attirer la faveur du dieu Baal sur leurs récoltes (cf. 1 Rois 18:25-28). Ils étaient *comme un arc faussé* qui semble utile, mais qui envoie les flèches dans la mauvaise direction (16). Le péché est un tir manqué qui rate la cible des saintes directives de Dieu, comme une flèche qui est tirée par un arc faussé.

Laissons-nous instruire par la Parole de Dieu, utilisons notre intelligence pour l'appliquer à notre vie. Gardons-nous d'être *comme une colombe stupide, sans intelligence* (11). **Si notre vie chrétienne manque d'intelligence et de sincérité, si elle est hypocrite, nous sommes en danger.**

... tous les détails de ma loi

La trompette retentit pour avertir du jugement qui allait venir subitement sur Israël, comme un aigle qui fond sur sa proie terrifiée. Les cris : *Mon Dieu, nous te connaissons* n'auront aucun poids au jour du jugement (2). M. Henry fait le commentaire suivant : « Mais à quoi sert-il à un homme de dire : « Mon Dieu, je te connais » s'il n'est pas capable de dire : « Mon Dieu, je t'aime ; mon Dieu, je te sers et ne compte que sur toi ? ». Le jugement était inévitable car Israël s'était rebellé contre la loi de l'Éternel, il avait transgressé son alliance et *rejeté le bien* (1,3). Il avait semé le vent et il allait récolter la tempête (7) !

L'idolâtrie était devenue une manière de vivre pour Israël depuis que Jéroboam Ier avait fait faire des veaux d'or pour les adorer. La folie d'un tel culte est contenue dans ces mots : *Un artisan l'a fabriqué, et ce n'est pas un dieu ; c'est pourquoi le veau de Samarie sera mis en pièces* (4-6; 1 Rois 12:25-33). Les autels se multipliaient tout comme les péchés (11). Pourquoi donc le peuple s'était-il tourné vers des idoles qui ne lui étaient d'aucun secours (6) et avait-il recherché *des amours* comme celui de l'Assyrie et d'autres nations païennes (9-10) ? Il avait oublié son Créateur (14). Dieu dit qu'il avait écrit pour Ephraïm (Israël) : *tous les détails de ma loi, mais ils sont regardés comme quelque chose d'étranger* (12).

Le Seigneur n'est pas silencieux ! Il nous a donné sa Parole écrite, la Bible. *Les détails de ma loi*, paroles de vérité, de pureté, de beauté et de vie. Oh, lisons donc la Parole de Dieu dans un esprit de prière et avec attention, en étant déterminés à lui obéir. De cette manière, nous n'oublierons jamais le Seigneur !

*Veille toujours, en tous lieux, à toute heure,
Car l'ennemi te guette, à chaque instant,
Pour se glisser dans la sainte demeure
Où doit régner le Tout-Puissant
Veille au matin, veille le soir,
Veille et prie toujours.*

Sa gloire s'envolera comme un oiseau

Voici un autre chapitre de jugement qui annonce la captivité d'Israël. Peut-être le peuple s'est-il réjoui d'une période de prospérité, ou encore de sécurité après le traité de paix passé entre Menahem et les Assyriens (2 Rois 15:19-20), mais il n'y avait pas de raison de se montrer si optimiste. Le jugement divin amène la ruine, et pour Israël, cela signifiait :

- La famine (1-2). Les Baals étaient supposés amener l'abondance à leurs adorateurs mais le peuple d'Israël n'avait rien reçu de leur part. Ils durent payer le prix de leur abandon de Dieu par la pauvreté et le dénuement (10-14).
- La perte de leur pays et l'exil. En Assyrie, il n'y aurait pas de jours de fête de l'Eternel (3-6).
- La perte du discernement spirituel. Le prophète de Dieu serait pris pour un fou et on allait accuser l'homme spirituel d'être en plein délire (7). Il y a toujours eu des moqueurs (cf. Actes 17:32; 26:24; 2 Pierre 3:3-9). Ils nous raillent parce que nous croyons ce que Dieu dit dans la Bible. Ne soyez pas intimidés par les moqueries des impies. Ce sont eux les insensés qui manquent de connaissance spirituelle !
- Israël avait été un délice pour l'Eternel, tout comme le raisin rafraîchit un voyageur assoiffé. Mais, à cause de son idolâtrie, ce peuple devint une abomination pour lui (10). Il avertit : *Sa gloire s'envolera comme un oiseau* (11).
- La stérilité et la mort précoce (11-14). *Aussi, malheur à eux, quand je m'éloignerai d'eux* (12).
- Dieu allait chasser les Juifs et ils seraient *des fuyards parmi les nations* (17; mais notez la promesse de Romains 11:1-6).

En Occident, beaucoup de nations ont méprisé le Seigneur et les conséquences ne sont que trop évidentes pour ceux qui ont des yeux pour voir ! Nous sommes témoins de la ruine de la vie de famille, du laxisme et de l'immoralité dans leurs pires excès et de la cruauté grandissante. **Comme pour Israël, leur gloire s'envolera comme un oiseau (11).** – *La justice élève une nation, mais le péché est l'ignominie des peuples* (Proverbes 14:34).

Défrichez-vous un champ nouveau !

Israël est ici comparé à une vigne, comme ailleurs dans l'Ancien Testament (1-4; cf. Psaume 80:9-15; Esaïe 5:1-7). Elle aurait dû produire du bon fruit pour le Seigneur, mais la récolte était mauvaise. *Leur cœur est partagé* (2). Les Israélites faisaient toujours preuve d'une fidélité de façade, mais ils adoraient des idoles. Ils se lamentaient de la perte de leur roi, tout en se demandant ce qu'un roi pourrait bien faire pour le peuple (3). La perte de leur roi fait probablement référence aux temps d'instabilité qui suivit la mort de Jéroboam II, lorsque les rois furent assassinés les uns après les autres.

Les prophètes de Dieu ont souvent exprimé leur mépris pour la folie des idolâtres (cf. Psaume 115:4-8; Esaïe 46:5-7). Le veau, idole de Béthel (*Beth-Aven*), avait été offert *en présent au roi Yareb* (il est fait mention du roi assyrien au chapitre 5 verset 13). Ses sacrificateurs poussaient des cris de consternation et le peuple était en deuil (5-6). Quel genre de dieu était-ce pour qu'il soit transporté, complètement impuissant ? Les hommes d'aujourd'hui peuvent bien mépriser l'idolâtrie, pourtant des millions de personnes sont sous l'emprise de la superstition, ils s'attachent aux porte-bonheur, aux horoscopes et aux thérapies du nouvel-âge.

Les mots terrifiants qui décrivent le jugement d'Israël (8) sont repris dans l'Apocalypse au chapitre 6 versets 16 et 17 ; ils font référence à la seconde venue du Christ. L'histoire d'Israël est une histoire de rébellion contre Dieu (9; cf. Jugés 19:14-30). Les Israélites avaient cultivé le mal et moissonné la perversité ; ils méritaient le terrible jugement qui allait tomber sur eux (13-14).

Il y avait pourtant encore un message d'espoir pour ce peuple s'il se repentait de ses péchés. Le Seigneur appelle : *Et vous, semez pour la justice, moissonnez dans la loyauté, défrichez-vous un champ nouveau ! Il est temps de chercher l'Eternel* (12). **Ces paroles sont aussi pour nous ! S'il y a des champs à défricher dans notre vie, des endroits où le péché est cultivé, nous devons le déterrer, mettant à mort les actions iniques de la chair (Romains 8:12-13).** Semons pour la justice. Ne remettons pas à demain la lutte contre le péché. Le terrain à défricher doit être labouré maintenant car *il est temps de chercher l'Eternel*.

Mon cœur est bouleversé, toute ma pitié s'émeut

Nous avons ici un chapitre pathétique ; il révèle l'amour et l'attachement profond de Dieu pour son peuple égaré. Il avait donné son amour à la nation d'Israël dès le commencement et l'avait fait sortir d'Égypte, la délivrant de la tyrannie et de l'esclavage (1; cf. Deutéronome 7:7-9). Comment le peuple avait-il répondu à un tel amour ? – Ils offrirent des sacrifices aux idoles (2) ! L'amour de Dieu est comparé à l'amour d'un père pour son fils ; il lui apprend patiemment à marcher, le prend dans ses bras, le soigne (3). Israël n'avait pas réalisé que les bons soins qu'il recevait venaient de Dieu. L'Éternel est aussi représenté comme un bon gardien qui attire son peuple à lui avec amour, le soulage du joug de l'esclavage et s'abaisse jusqu'à le nourrir (4).

Quelle fut la réponse d'Israël à cet amour ? – L'Éternel dit : *Mon peuple est enclin à l'inconstance envers moi ; on les appelle vers celui qui est en-haut, mais aucun d'eux ne se lève* (7). Dieu est saint et juste et doit punir le péché. Ephraïm allait être déporté car il refusait de se repentir (5-6). Les versets 8 et 9 sont magnifiques et émouvants, ils montrent la compassion du Seigneur pour son peuple endurci. – *Comment pourrais-je te traiter, Ephraïm ? Pourrais-je te livrer, Israël ? Comment pourrais-je te traiter comme Adma ? Te rendrais-je semblable à Tseboïm ?* (deux villes qui furent détruites avec Sodome et Gomorre – Deutéronome 29:22). Ils méritaient le jugement, mais Dieu dit : *Mon cœur est bouleversé, toute ma pitié s'émeut*. C'était à contrecœur qu'il déversait sa colère sur eux et il promit qu'ils reviendraient d'exil (10-11). Quant à nous, chrétiens, nous appartenons à ce Dieu si glorieux, dont l'amour est extraordinaire ! Il est digne de l'adoration de nos cœurs !

Amis chrétiens, avez-vous été désobéissants au Seigneur et enclins à l'inconstance ? Il est fermement attaché à vous, il vous aimera toujours ! Vous ne connaîtrez jamais de réelle satisfaction avant de jouir de la douceur et de la chaleur de la communion avec Dieu !

*L'amour de Dieu de loin surpasse
Ce qu'en peut dire un cœur humain ;
Il est plus grand que les espaces,
Même en l'abîme il nous atteint.*

*L'amour de Dieu si fort si tendre, Est un
amour sans fin ;
Tel est le chant que font entendre
Les anges et les saints.*

Ephraïm se repaît de vent

Il était insensé pour Israël de placer sa confiance dans les alliances politiques avec l’Égypte et l’Assyrie plutôt qu’en Dieu : *Ephraïm se repaît de vent et poursuit le vent d’orient* (2; cf. 8:7). Le vent est un symbole de vanité (Ecclésiaste 2:11; 5:15) et le vent d’orient un symbole de destruction (cf. 13:15; Exode 10:13; Jonas 4:8). Ephraïm s’avançait sur le chemin de la destruction ! L’Éternel nous rappelle de quelle manière il était intervenu dans la vie de Jacob (3-5, 13) et de ses descendants (9-11, 13-14). Tout comme Jacob était retourné à Béthel, l’Éternel demande à Israël de revenir à lui. *Et toi, tu reviendras à ton Dieu, garde la loyauté et le droit, espère toujours en ton Dieu* (7).

Jacob eut plusieurs fois recours à la tromperie (p.ex. Genèse 27:35) et ses descendants se rendirent coupables du même péché (8). G.C. Morgan remarque : « Dieu donna Canaan à Israël. Israël devait faire de Canaan le pays d’Israël, mais au cours des années, c’est Canaan qui transforma Israël en Canaan. » (*Hosea : The Heart and Holiness of God*). Le Seigneur avait suscité un prophète du milieu d’Israël (Moïse) pour les faire sortir d’Égypte et pour les protéger. Il avait averti son peuple égaré par des visions et par les prophètes, mais ils provoquèrent sa colère par leur idolâtrie (11-15).

Le Seigneur Jésus est mort afin de nous délivrer de nos péchés et de ce monde de perdition. Nous devons être le sel et la lumière de ceux qui nous entourent (Matthieu 5:13-16). Si nous ne vivons pas pour l’Éternel, si nous ne tenons pas fermes, nous deviendrons vite comme le monde. Dieu dit : *Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l’intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait* (Romains 12:2).

Retourner à notre vie mondaine, c’est se repaître de vent et attrister le Seigneur. Souvenez-vous que le croyant qui refuse les tentations de ce monde aura un grand impact sur ce monde !

Ils se sont rassasiés ;... C'est pourquoi ils m'ont oublié

Israël (Ephraïm) avait été une grande nation, jusqu'à ce qu'elle abandonne l'Eternel. – *Lorsqu'Ephraïm parlait, c'était une terreur : il avait la haute main sur Israël. Mais il s'est rendu coupable par Baal et il est mort* (1). Ce temps de grandeur a passé à cause de son péché croissant et de son idolâtrie (1-2). Dieu avait précédemment comparé la fidélité d'Ephraïm et de Juda à la nuée du matin et à la rosée (6:4). Il les avertit maintenant qu'ils disparaîtront à l'image de leur fidélité (3).

L'Eternel déclare : *il n'y a de sauveur que moi* (4; cf. Esaïe 43:11). Les autres religions ne peuvent pas nous sauver, pas plus que les idoles de ce monde, comme le matérialisme. Il n'y a pas de sauveur en-dehors de Dieu. Quelle fut la racine de l'idolâtrie d'Israël ? Ils oublièrent le Seigneur alors que tout allait bien pour eux et ils devinrent orgueilleux. – *Ils se sont rassasiés, et leur cœur est devenu hautain ; c'est pourquoi ils m'ont oublié* (6; cf. Deutéronome 8:11-20; Juges 3:7). Ils avaient oublié, méprisé et abandonné le Seigneur. Comment pouvaient-ils s'attendre à autre chose qu'au jugement (7-15) ? Le mot « Ephraïm » signifie « fertile », mais ce peuple ne portait pas de fruit pour Dieu. Il allait être dévasté par le vent d'orient, le vent du jugement (15; cf. 12:2).

Certaines traductions font du verset 14 une suite d'exclamations plutôt que de promesses : *Je les libérerais !... Je les rachèterais !* Cette version semble meilleure puisque le verset se termine par les mots suivants : *La clémence se dérobe à mes yeux !* Ce verset est cité dans le Nouveau Testament comme une promesse pour les croyants (1 Corinthiens 15:54-55). Jésus-Christ a vaincu la mort pour nous et il prendra son peuple auprès de lui pour l'éternité. Lorsque Jésus reviendra, les morts sortiront de leur sépulture et les corps des chrétiens qui vivront à ce moment-là seront transformés. Nous serons enlevés et nous serons pour toujours avec le Seigneur (1 Thessaloniens 4:13-18). **Est-il possible d'oublier un Sauveur si glorieux ?**

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2006-2007 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Je guérirai leur inconstance, j'aurai pour eux un amour généreux

Un sombre avertissement de jugement est émis sur Samarie, la capitale du Royaume du nord qui s'était rebellée contre Dieu. Elle allait subir des atrocités de la part des envahisseurs assyriens à cause de sa méchanceté (1). Ce chapitre est cependant plein de consolation et d'espoir. Comment pouvait-il y avoir de l'espoir pour une nation qui allait être détruite et emmenée en exil en Assyrie ? – Il y avait toujours un reste que Dieu gardait, dans sa grâce, de même en Juda qui allait être emmené en captivité à Babylone postérieurement. Ce reste adora l'Eternel en Juda au début du règne d'Ezéchias (2 Chroniques Ch.30). Il s'agit probablement de ceux qui prirent garde à la supplication du Seigneur, rapportée ici : *Israël, reviens à l'Eternel, ton Dieu* (2).

Quelle devrait être la prière de celui qui s'est éloigné du Seigneur ? – *Pardonne toute faute, et reçois-nous favorablement !* (3). Il est essentiel de se repentir de son péché et de placer sa confiance en l'Eternel seul. Afin de garantir sa sécurité, Israël avait recherché à faire des alliances politiques avec l'Assyrie et l'Egypte qui avaient de magnifiques chevaux de bataille (4). Le retour à Dieu donne naissance à des louanges de reconnaissance (*l'hommage de nos lèvres*). Il est tellement merveilleux et miséricordieux ; il fait une magnifique promesse aux pécheurs récidivistes repentants : *Je guérirai leur inconstance, j'aurai pour eux un amour généreux* (5). L'Eternel promet aussi un renouveau spirituel, *comme la rosée*, la beauté et l'agréable senteur parfumée, *comme le lis* (6-7). Le chrétien devrait faire preuve de stabilité et montrer la beauté de l'œuvre du Christ dans sa vie.

Lorsqu'un pécheur qui s'est éloigné de Dieu se repent, il abandonne les idoles qui l'ont éloigné du Seigneur. Il dit alors, comme Ephraïm : *qu'ai-je à faire encore avec les idoles ?* (9). Y a-t-il quelqu'un ou quelque chose dans votre vie qui vous éloigne de Dieu ? Détournez-vous de ces « idoles » maintenant et revenez à l'Eternel, votre Dieu ! – *Car les voies de l'Eternel sont droites* (10). Marchez-y !

*Tu seras seul toute ma gloire,
Car tout ce dont je me vantais
M'empêcherait encore de croire
Qu'en ta mort seule j'ai la paix.*

Ch. Rochedieu